

« VIVANT ! » Par Sébastien Henry

Me rouler dans les feuilles  
M'cacher sous un fauteuil  
Grimper dans un arbre  
Marcher sur mon ombre  
Faire exploser des pétards  
Rendre le chat furibard  
Gober des flocons de neige  
Et préparer des pièges

Construire des cabanes  
Creuser une sarbacane  
Faire un concours d'grimaces  
Et des courses de limaces  
Bloquer ma respiration  
Courir en faisant l'avion  
Jouer à cache-cache  
Me prendre pour un apache

**Je sais, j'ai passé l'âge  
à cinquante ans, c'est consternant,  
Je sais, j'devrais être un sage  
mais c'est bien trop tentant  
en jouant comme un gosse de m'sentir aussi...vivant !**

Tout de même j'suis pas maso  
La bataille, les p'tits chevaux,  
C'est au-dessus d'mes forces  
ça m'rend vraiment féroce  
Mais sinon à part ça  
Je ne me débinerai pas  
Pour tirer au lance-pierres  
M'doucher sous la gouttière et...

Construire une catapulte  
Inventer des insultes  
Et des jeux de mots idiots  
Lancer des bombes à eau  
Faire des bulles de chewing-gum  
Sauter dans le train fantôme  
Faire le cochon pendu  
Et tout ce qui est défendu !

**Je sais, j'ai passé l'âge  
à cinquante ans, c'est consternant,  
Je sais, j'devrais être un sage  
mais c'est bien trop tentant  
en jouant comme un gosse de m'sentir aussi...vivant !**

D'ailleurs j'y suis pour rien  
La faute à mes gamins !  
Faut pas me croire puéril  
J'aimerais m'tenir tranquille  
Mais dès qu'je prends un roman  
Pour buller un moment  
Déjà les revoilà :  
« A quoi on joue papa ? »

Alors j'rentre dans la danse  
Et remonte en enfance  
Mais faut pas m'en vouloir  
Car dans toute mon histoire  
Longtemps j'ai été vieux  
Tristoune, bien trop sérieux  
Si vous m'jugez durement  
J'vous répondrais sûrement :

**Je sais, j'ai passé l'âge  
à cinquante ans, c'est consternant,  
Je sais, j'devrais être un sage  
mais c'est bien trop tentant  
en jouant comme un gosse de m'sentir aussi...vivant !**

Si vous en avez marre  
De jouer avec vos moutards  
S'ils vous tapent sur le système  
Et vous donnent le teint blême  
J'viendrais à la rescousse  
A pied ou en pousse-pousse  
Et si j'n'arrive pas, alors,  
C'est sûrement que je s'rai mort

En parlant de la camarde  
Une requête, camarades  
Par hasard parmi vous  
Est-ce qui y en a qui s'dévoient  
Lors d'mon dernier soupir  
Pour venir me réjouir  
Avec un jeu d'enfant  
Afin d'mourir vivant ?

Mars 2022